



**Acteur d'un
patrimoine dynamique**

Volume 6 n° 3
Automne 2008

Ruralys Nouvelles



Ruralys vous souhaite un joyeux Noël et une bonne année 2009 !

Cher(e)s membres et partenaires de Ruralys,

La période des Fêtes est un moment propice pour souligner l'implication et la collaboration d'individus, d'organismes et de partenaires au sein de Ruralys. Grâce à votre soutien, notre organisme poursuit sa mission de conservation et de mise en valeur du patrimoine rural. Nous vous adressons à chacun nos plus chaleureux remerciements et vous souhaitons un agréable temps des Fêtes ainsi que nos meilleurs vœux pour le nouvel An!

Le conseil d'administration et les employés de Ruralys

Michael Schmouth, *président*
Jean Desjardins, *vice-président*
Romain Rioux, *secrétaire-trésorier*
Marie-Hélène Viau, *administratrice*
Paul-Louis Martin, *administrateur*
Bernard Roy, *administrateur*

Dominique Lalande, *directrice générale*
Catherine Plante, *agente de développement*
Geneviève Rioux, *secrétaire*
Marjolaine Bouchard, *resp. des services administratifs*

Nous en sommes déjà à la fin de l'année 2008! Pour fêter cette fin d'année, nous vous offrons une nouvelle mouture de *Ruralys Nouvelles* pour agrémenter votre lecture du résumé de nos activités des six derniers mois! Mentionnons d'abord que les Prix du patrimoine du Bas-Saint-Laurent ont couronné notre travail sur le projet des Petits patrimoines. Par ailleurs, des contrats de services importants se sont terminés pendant cette période et plusieurs autres se poursuivent! À la lecture des différentes rubriques composant ce numéro de *Ruralys Nouvelles*, vous serez sans doute attiré par le résumé de l'étude réalisée par Ruralys sur les paysages du Bas-Saint-Laurent pour la Conférence régionale des élus du Bas-Saint-Laurent. Une conférence de presse a eu lieu le 11 novembre 2008 pour annoncer le dépôt de cette étude et la formation officielle de la Table des paysages du Bas-Saint-Laurent. Les contrats de services en archéologie et en patrimoine bâti ont été nombreux. Les activités reliées au projet Verger conservatoire de la Côte-du-Sud se sont poursuivies. D'ailleurs, nous préparons l'ouverture prochaine des réservations d'arbres fruitiers patrimoniaux pour la vente en mai et juin 2009 et planifions notre activité dégustation en septembre 2009, activité qui se tiendra dans le cadre des Fêtes du 150^e anniversaire de l'enseignement agricole au Canada. Plusieurs autres projets de Ruralys ou en collaboration avec d'autres organismes se tiendront durant ces fêtes. Pour plus de détails, ouvrez ce numéro de *Ruralys Nouvelles*!

En ce qui concerne le rayonnement de nos expertises en patrimoine, nous poursuivons le développement de notre vie corporative et de notre implication dans le milieu. Nous faisons en effet partie de la Table sur la Culture de la MRC de Kamouraska et nous sommes impliqués sur différents comités et organismes tant locaux, régionaux que nationaux. Le financement de notre organisme demeure une préoccupation de premier plan, mais nous restons confiants! Les ententes avec nos partenaires financiers prennent fin en mars 2009 et nous devons assurer notre fonctionnement et poursuivre notre développement. Nous restons positifs, car Ruralys devient un organisme en patrimoine incontournable et de plus en plus en demande. En lisant ces lignes vous serez en mesure de vous forger une opinion.

LES PRIX DU PATRIMOINE



DU
BAS-SAINT-LAURENT

LAURÉAT 2008

Le 14 septembre 2008 avait lieu le dévoilement des lauréats des Prix du Patrimoine du Bas-Saint-Laurent 2008 à Sayabec, dans la MRC de La Matapédia. Ruralys est lauréat dans la catégorie Mention spéciale reliée au thème 2008 « Les petits patrimoines ». Nous sommes très fiers de ce prix remis par le Conseil de la Culture du Bas-Saint-Laurent et ses partenaires! De plus, Ville de La Pocatière est également lauréate dans la catégorie Transmission, interprétation et diffusion (MRC et municipalités) pour son circuit de huit panneaux d'interprétation sur les paysages pocatois installés à la maison touristique de La Pocatière, sur le tronçon de la Route Verte. Ces panneaux ont été conçus et réalisés par Ruralys en 2007! Deux reconnaissances qui récompensent notre travail sur le patrimoine kamouraskois !

Journée dégustation « Verger et sous-bois »

Le 28 septembre dernier à Saint-Roch-des-Aulnaies, Ruralys vous conviait à sa journée dégustation de variétés fruitières anciennes qui se déroulait cette année sous le thème des vergers et des sous-bois à la Seigneurie des Aulnaies. Dame Météo n'ayant pas collaboré, nous nous sommes donc installés dans la salle des Censitaires du manoir seigneurial sur le site de la Seigneurie. Cette deuxième édition proposait plusieurs nouveautés : vente de produits, kiosque de la Maison de la Prune, conférence et dégustation par la Coopérative de solidarité des produits forestiers non ligneux de la MRC de L'Islet, exposition et de Pierre Sasseville, photographe de champignons. Plus de 20 variétés anciennes de pommes, de poires et de prunes étaient offertes pour la dégustation, comme les pommes Wealthy, Saint-Laurent d'hiver, les poires Beauté flamande et Favorite de Clapp et les prunes Reine-Claude, Damas bleue, etc.



En plus d'assister à des conférences et à une démonstration de greffe à l'ancienne, les participants ont pu se procurer le guide *Cultiver un patrimoine oublié : les variétés anciennes d'arbres fruitiers de la Côte-du-Sud*, produit par Ruralys. Il était également possible de se procurer des arbres fruitiers patrimoniaux. L'événement s'est déroulé dans le cadre des Journées de la Culture.



Un four à pain au Kamouraska

Verger conservatoire de la Côte-du-Sud

Nous sommes presque en hiver, mais les activités du projet Verger conservatoire se poursuivent! Nous préparons en effet la vente d'arbres fruitiers patrimoniaux du printemps prochain et planifions les prochaines greffes! Vous voulez réserver des arbres? Référez-vous au feuillet reçu en même temps que votre *Ruralys Nouvelles*. Pour la vente 2009, nous avons augmenté la limite à 4 arbres patrimoniaux par acheteur. Cette limite a été instaurée afin de permettre au

plus grand nombre possible de membres de Ruralys de se procurer des arbres. Elle facilite également la dispersion des arbres dans plusieurs régions du Québec! Le feuillet contient toute l'information nécessaire pour vous procurer des arbres, de la réservation à la cueillette au Jardin floral de La Pocatière. Pour plus de renseignements sur les variétés disponibles, consultez notre site Web! Retenez la date du 12 janvier 2009 et au plaisir de recevoir votre réservation!

Réservation d'arbres fruitiers
dès le 12 janvier 2009 !
Consultez le feuillet ci-joint

Lisez-nous !

Une réflexion intitulée « Un patrimoine de saveurs » a été publiée dans le dernier numéro du magazine *Bio bulle*, n° 85, novembre/décembre 2008! Pour vous le procurer, consultez le site Web de L'Avis Bio au www.lavisbio.org



Le guide de sensibilisation *Cultiver un patrimoine oublié : les variétés fruitières anciennes de la Côte-du-Sud* est disponible gratuitement! Contactez-nous pour en recevoir une copie!

Fêtes du 150^e anniversaire de l'enseignement agricole au Canada à La Pocatière, 1859-2009 www.lapocatiere150.ca

De mars à octobre 2009, La Pocatière fêtera le 150^e anniversaire de la fondation de la première école d'agriculture permanente au Canada. L'École d'agriculture de Sainte-Anne-de-la-Pocatière a été fondée le 10 octobre 1859 par l'abbé François Pilote. En 1940, elle accueille la Faculté d'agriculture de l'Université Laval. Cette dernière est transférée à Québec en 1962 et l'École d'agriculture de Sainte-Anne-de-la-Pocatière devient l'Institut de technologie agricole (puis agroalimentaire). Dans le cadre des fêtes consacrées à cet anniversaire, la Ville de La Pocatière a lancé un appel de projets. Ruralys a donc soumis deux projets en lien avec l'agriculture dans la région, qui ont été acceptés! D'une part, la journée dégustation « Croquer la pomme, tomber dans les prunes » aura lieu au Jardin floral de La Pocatière pour sa troisième édition, en septembre 2009. D'autre part, nous élaborons, en

collaboration avec le Musée régional de Kamouraska, une exposition de photographies de paysages agricoles du Bas-Saint-Laurent, provenant de l'étude des paysages du Bas-Saint-Laurent de Ruralys. Agrémentée d'objets agricoles d'époque et de photos anciennes de travaux aux champs, l'exposition *Paysages agricoles du Bas-Saint-Laurent : l'empreinte visuelle de 150 ans d'enseignement de l'agriculture à La Pocatière* sera lancée à La Pocatière au printemps 2009, exposée au Musée régional de Kamouraska en juin et juillet 2009 et à La Pocatière en septembre et octobre 2009. D'autre part, Ruralys a joint deux comités relevant du comité organisateur des fêtes, soit le comité « Histoire et patrimoine » et le comité « Rayonnement, conférences et colloques ». Ruralys est également partenaire pour d'autres projets à réaliser dans le cadre de ces fêtes, nous vous en reparlerons dans le prochain *Ruralys Nouvelles* !

ARCHÉOLOGIE

Les contrats de services en archéologie ont été nombreux et se sont déroulés à plusieurs endroits dans l'Est du Québec : La Malbaie, Saint-Roch-des-Aulnaies et L'Isle-Verte. Une synthèse des recherches archéologiques effectuées sur le site archéologique des Basques-de-l'Anse-à-la-Cave a aussi été déposée cet automne. Voyez en page 4 et 5 le résumé de ces activités.

Site du moulin à farine de la rivière à La Loutre La Malbaie

Dans le cadre des travaux de réaménagement de l'intersection de la route 138 et du chemin du Bas-de-l'Anse à La Malbaie par le ministère des Transports du Québec, Ruralys a été mandaté pour réaliser un inventaire archéologique en juin 2008. Des vestiges en bois et des meules en pierre ont été observés sur la rive ouest de la rivière à La Loutre. Il s'agissait des vestiges d'un ancien moulin. Selon l'étude historique que nous avons réalisée, ces vestiges seraient associés au moulin à farine construit par Malcom Fraser en 1852 ou à un moulin à scie construit par Hyppolite Truchon avant 1860. L'équipe d'archéologues ont dégagé ces vestiges pour mieux comprendre le mode de construction de ce moulin. Il s'agissait du moulin à scie construit sur pilotis en bois. Les fondations en pierre de la maison du propriétaire du moulin à scie ont aussi été observées près du moulin. Une quantité importante d'objets de la première moitié du XX^e siècle a été recueillie. Plusieurs sondages ont été réalisés sur le pourtour des vestiges. Nous avons trouvé un ancien dépotoir datant surtout de la seconde moitié du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle. Cette intervention archéologique a donc permis de recueillir de l'information fort intéressante sur le site du moulin, une contribution à la conservation et à la mise en valeur du patrimoine charlevoisien.

Découvertes archéologiques à Saint-Roch-des-Aulnaies !

Un inventaire archéologique s'est déroulé durant un mois dans la municipalité de Saint-Roch-des-Aulnaies en août 2008. Réalisé dans le cadre des travaux préalables au projet de construction du réseau d'aqueduc et d'égouts de la municipalité de Saint-Roch-des-Aulnaies, la firme Patrimoine Experts, en collaboration avec Ruralys, a été mandatée par le ministère des Transports et SNC Lavalin pour réaliser cet inventaire. Ce dernier a permis de dévoiler plusieurs vestiges archéologiques du patrimoine de Saint-Roch-des-Aulnaies. Plus de 65 sondages archéologiques ont été réalisés le long de la route 132, à partir d'une étude de potentiel archéologique basée sur des analyses géomorphologiques et historiques. Cette intervention a mis au jour plusieurs traces d'occupation datant de la période historique, par exemple dans le secteur de la place de l'Église où une partie du mur nord de l'ancienne église de 1724, située sous le stationnement de l'église actuelle, a été dégagée. Cette fondation se situe dans le prolongement du mur découvert à l'automne 2007 et confirme qu'il s'agit des fondations de l'église de 1724. Ces résultats permettent d'apporter de nouvelles informations sur ce site archéologique. Une autre fondation, celle de l'École d'Institution royale construite en 1810 (voir photo), a aussi été mise au jour juste à l'est de la maison Dupuis-Alexandre. Dans le secteur de la Seigneurie, le long de la route de la Seigneurie, plusieurs traces d'occupation datant du XIX^e siècle ont aussi été observées, témoignant de diverses activités dans le secteur, comme celles d'Auguste Dupuis (pépinière) et celles reliées au moulin seigneurial. Ces travaux archéologiques visent à connaître et gérer ces nouvelles ressources patrimoniales dans le cadre de l'implantation du nouveau réseau d'infrastructures publiques de la municipalité.



Dégagement du mur de l'École d'Institution royale de 1810, route de la Seigneurie, Saint-Roch-des-Aulnaies.

Site de la ferme GrandMaison, municipalité de L'Isle-Verte

Nous avons participé à l'inventaire et à la fouille archéologique du site de la ferme GrandMaison dans la municipalité de L'Isle Verte. Ce projet a été réalisé par Ethnoscop dans le cadre de la construction de l'autoroute 20, tronçon Saint-Georges-de-Cacouna–L'Isle-Verte pour le ministère des Transports du Québec.

La fouille archéologique du site de la ferme GrandMaison a été réalisée en septembre 2008 suite à l'intervention archéologique de juin 2008, elle-même précédée par un inventaire effectué en 2007. Lors de cet inventaire, l'équipe d'archéologues avait découvert un site historique localisé sur le rebord de la première terrasse située au sud de la route 132 et correspondant à un établissement agricole qui avait alors été estimé à la seconde moitié du XIX^e siècle.

Les interventions archéologiques effectuées en juin et en septembre 2008 ont permis de dégager les fondations d'un bâtiment principal et de deux dépendances, dont un caveau à légumes. Nous avons récolté de l'information sur les modes de construction et d'occupation de ces bâtiments ainsi que sur leur période d'occupation, et ce, grâce à la présence de nombreux objets. La fouille archéologique du site de la ferme GrandMaison a permis de récolter un maximum de données sur cet établissement



Fouille sur le site de la ferme GrandMaison à L'Isle-Verte.

agricole. Il s'agit d'un établissement occupé dès la fin du XVIII^e siècle jusqu'à la fin du XIX^e et composé d'une maisonnée typique : une maison rurale avec plusieurs dépendances. L'environnement du site, en surplomb du chemin du Roy et du fleuve, sa typicité au niveau de son mode de construction, les traces d'aménagements observés et la richesse de sa culture matérielle témoignant des activités domestiques montrent tout l'intérêt de ce site rural pour le patrimoine archéologique du Bas-Saint-Laurent. Il nous renseigne également sur le mode d'adaptation des agriculteurs de cette époque à leur environnement immédiat. L'analyse des données archéologiques se poursuivra au cours de l'hiver...

Synthèse du site basque de l'anse à la Cave

La Direction de la Côte-Nord du ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec a mandaté Ruralys pour la production d'un document synthèse des interventions archéologiques réalisées de 1987 à 2000 sur le site basque de l'anse à la Cave. Ce site est situé à l'est de la municipalité des Bergeronnes, dans un hameau nommé Bon-Désir, en Haute-Côte-Nord. Les interventions archéologiques sur ce site ont permis de découvrir plusieurs traces d'occupations humaines, et ce, à partir de la préhistoire. L'élément majeur découvert sur ce site est son occupation par des pêcheurs basques venus exploiter principalement les baleines dans l'estuaire du Saint-Laurent. Le document réalisé par Dominique Lalande, archéologue et directrice générale de Ruralys, permet de faire la lumière sur l'importance nationale de ce patrimoine archéologique. Ce site contribue également aux connaissances sur l'histoire maritime du Québec et à un pan de notre histoire peu connu, celui de la présence des pêcheurs basques ayant fréquenté de manière

intensive les eaux du fleuve Saint-Laurent à partir de la fin du XVI^e siècle jusqu'au milieu du XVIII^e siècle. La protection du site archéologique des Basques-de-l'Anse-à-la-Cave est assurée depuis le 10 juillet 2008 par son statut de bien culturel classé par le gouvernement du Québec. Cette synthèse des recherches archéologiques constitue un pas vers sa mise en valeur. La diffusion des connaissances recueillies permettra de faire connaître ce patrimoine archéologique auprès du public.



Vue aérienne des fours basques situés à l'intérieur de l'anse à la Cave, Les Bergeronnes.

Caractérisation et évaluation des paysages du Bas-Saint-Laurent

Un outil de connaissance et de gestion du territoire

Dans les précédents bulletins *Ruralys Nouvelles*, nous vous avons abondamment parlé de l'étude des paysages réalisée en 2007 et 2008 et couvrant les 8 MRC du Bas-Saint-Laurent (Kamouraska, Rivière-du-Loup, Témiscouata, Les Basques, Rimouski-Neigette, La Mitis, Matane, La Matapédia). L'étude *Caractérisation et évaluation des paysages du Bas-Saint-Laurent : un outil de connaissance et de gestion du territoire* a été présentée aux médias le 11 novembre dernier lors d'une conférence de presse qui se déroulait à Trois-Pistoles.

Coordonnée par Dominique Lalande, l'équipe de *Ruralys* était composée de Catherine Plante, géographe et chargée de projet pour les MRC de Kamouraska, Rivière-du-Loup, Témiscouata, Les Basques et Rimouski-Neigette et Aurélien Pottier, géographe-photographe et chargé de projet pour les MRC de La Mitis, Matane et La Matapédia. Plusieurs personnes et entreprises ont aussi collaboré à l'étude : Biopterre (GéoKam), Marie-José Fortin et Anne-Sophie Devanne de la Chaire en développement régional et territorial de l'UQAR, Simon Bouffard et son équipe de Génivar et Jacques Laberge Communications.

Le mandat de *Ruralys* a donc consisté à produire un outil de connaissances sur les paysages bas-laurentiens destiné aux gestionnaires et aux élus et touchant l'aménagement du territoire et le développement local et régional, dans le but de les éclairer dans leurs prises de décisions. La caractérisation et l'évaluation de la qualité des paysages du territoire a donc été réalisée pour les terres privées des huit MRC du Bas-Saint-Laurent. Ce sont donc plus de 95 municipalités qui ont été visitées en 2007, près de 30 000 km parcourus et 850 bassins visuels délimités. Les paysages ont été évalués le long de plus de 1450 tronçons routiers et plus de 7000 photographies de paysages ont été prises. Les résultats sont présentés dans huit rapports, soit

un par MRC. Ils sont accompagnés de recommandations générales qui touchent l'aménagement du territoire. Ces rapports sont abondamment illustrés par des photographies et des cartes. On y retrouve également une réflexion sur la dimension sociale des paysages et le développement éolien, un atlas des paysages ainsi qu'un cédérom didactique sur la démarche paysagère et les simulations visuelles.

Plus spécifiquement, on retrouvera dans l'étude quelques notions sur les paysages, mais aussi la démarche paysagère que *Ruralys* a développée au cours des années. Le cœur de cette démarche est une méthodologie axée sur l'inventaire terrain se déroulant à l'échelle humaine, c'est-à-dire dans l'optique de l'usager. L'observation et l'évaluation des paysages à partir des routes se fait autant par l'observation du relief que des activités humaines, des patrimoines, des facteurs dynamique du changement, mais aussi par l'expérience sensorielle. L'observation sur le terrain permet de définir des thèmes paysagers reliés aux éléments naturels, aux activités, mais aussi aux éléments bâtis du territoire, qui, une fois regroupés, forment les composantes clés des paysages du Bas-Saint-Laurent. Ces composantes clés, au nombre de neuf, sont : l'eau, les îles, l'organisation foncière bien visible, les villages, la villégiature, les panoramas et les points de vue, le caractère rural agricole et agroforestier, la forêt, les montagnes. Voici

des problématiques et attraits et des recommandations reliées à certaines de ces composantes clés des paysages du Bas-Saint-Laurent (voir le tableau à la page suivante).

Les recommandations générales de cette étude concernent à la fois les éléments naturels du paysage (falaise morte, déboisement, vallées, paysages forestiers) et les activités humaines (corridors routiers, carrières et gravières, agriculture, fermeture des paysages, gestion des friches, entre-



Une famille paysagère du plateau forestier des Appalaches

L'eau, les îles, la villégiature	
<i>Problématique et attraits</i>	<i>Milieux fragiles, ressources convoitées, corridors touristiques, forte valeur économique</i>
<i>Recommandations</i>	<i>Affichage, patrimoine bâti, fermeture des paysages</i>
Les panoramas et les points de vue	
<i>Problématique et attraits</i>	<i>Relief étagé (en terrasses), cabourons du Kamouraska, vallées de rivières (Matane et Matapédia), domination d'éléments structurants : mont Comi dans La Mitis (visible de Saint-Fabien à plus de 50 km), pic Champlain dans Rimouski-Neigette (visible à plus de 35 km de Saint-Narcisse-de-Rimouski et Sainte-Luce), mont Saint-Pierre, monts Notre-Dame et Chics-Chocs dominant une partie des paysages des MRC de l'Est.</i>
<i>Recommandations</i>	<i>Fermeture des paysages, effet cumulatifs lors d'ajouts d'infrastructures.</i>
Le caractère agricole et agroforestier, les villages	
<i>Problématique et attraits</i>	<i>Repères visuels (villages et clochers), organisation foncière bien visible accentuée par les clôtures de perches et les haies, division des terres de la plaine littorale, déprise agricole, disparition d'éléments paysagers.</i>
<i>Recommandations</i>	<i>Carrières et sablières, entreposage à ciel ouvert, patrimoine bâti et petits patrimoines.</i>

Cette étude majeure des paysages du Bas-Saint-Laurent constitue donc un outil de connaissance et de gestion du territoire et une réflexion bien en amont du développement éolien. Elle aborde les problématiques reliées à la préservation, à la mise en valeur et au développement local et régional, et ce, dans une perspective de gestion intégrée et de développement durable. La diversité, mais également la complexité et la fragilité des paysages bas-laurentiens y sont démontrées, en plus de leur grand potentiel de mise en valeur et de développement afin de construire collectivement une vision du paysage local et régional.

**UNE ACTION CONCRÈTE :
la Table des paysages du Bas-Saint-Laurent**

Afin de faire un suivi sur la question paysagère au Bas-Saint-Laurent, la Conférence régionale des élués du Bas-Saint-Laurent et les partenaires de l'Entente spécifique sur la valorisation et le développement des arts et de la culture au Bas-Saint-Laurent, soit le ministère de la Culture des Communications et de la Condition féminine (MCCCF) du Bas-Saint-Laurent, le MAMR, l'Association touristique régionale du Bas-Saint-Laurent et le Conseil régional de la culture, ont mandaté Ruralys pour animer la Table des paysages du Bas-Saint-Laurent. Un des projets de cette Table est d'élaborer une charte paysagère du Bas-Saint-Laurent.

La Table des paysages du Bas-Saint-Laurent, qui réunit une vingtaine de ministères et d'organismes régionaux, est un lieu d'échange pour contribuer à la préservation et à la mise en valeur des paysages bas-laurentiens dans toutes leurs dimensions. Elle se préoccupe des enjeux paysagers intersectoriels qui interpellent tous les acteurs du territoire dont l'action contribue à la production des paysages d'aujourd'hui et de demain. La Table a pour objectifs de sensibiliser les citoyens, les élus et les intervenants à la valeur économique, sociale et culturelle des paysages du Bas-Saint-Laurent et de développer des outils de connaissance, de diffusion, d'analyse et de gestion du paysage. Les travaux de la Table des paysages du Bas-Saint-Laurent ont déjà commencé. Nous vous ferons part de l'avancement des activités dans le prochain numéro.

posage à ciel ouvert, parcs éoliens, villages et entrées de villages, valorisation du patrimoine bâti, petits patrimoine). Un chapitre est consacré à la filière éolienne et les paysages. Il présente le nouveau défi au développement éolien : l'acceptabilité sociale. Une réflexion globale propose une démarche abordant la question de la valorisation sociale. Des critères paysagers de localisation et d'implantation des infrastructures éoliennes sont aussi proposés, suivis d'une proposition appliquée visant une approche intégrée entre connaissances des paysages et planification et suivis participatifs (caractérisation, regards croisés, paysages en discussion, paysages habités).



Un écran du cédérom didactique sur la démarche paysagère et les simulations visuelles

Patrimoine bâti

Inventaire des bâtiments patrimoniaux de Saint-Roch-des-Aulnaies

Le Comité consultatif d'urbanisme de la municipalité de Saint-Roch-des-Aulnaies, en processus d'élaboration d'un plan d'implantation et d'intégration architecturale (PIIA), a mandaté Ruralys pour la réalisation d'un inventaire architectural et d'une caractérisation de ses aires patrimoniales puisqu'il désire connaître l'état du patrimoine bâti de la municipalité. Réalisé en juin 2008, l'inventaire architectural a permis de recenser 81 bâtiments patrimoniaux, entre autres dans les secteurs du Village-des-Aulnaies et de la place de l'Église. Une fiche technique a été constituée pour chacun des bâtiments inventoriés. Elle comporte de l'information sur l'époque de construction, le style architectural, les fondations apparentes, la forme de la toiture, les revêtements extérieurs, la souche de cheminée, le style de lucarne, les différentes ouvertures, les galeries, les éléments de décor, les annexes, l'aménagement paysager et les bâtiments secondaires. Des notes historiques, des recommandations et une évaluation selon des critères précis permettent ensuite de connaître l'état de conservation des bâtiments, leur degré d'authenticité et la qualité du milieu environnant.

L'inventaire constitue un outil de base afin de mieux connaître le patrimoine bâti de la municipalité, son histoire, ses influences architecturales, ses formes et ses caractéristiques particulières, de la fondation à la toiture.

CHRONIQUE

Variétés anciennes



Favorite de Clapp

Origine : croisement de la beauté flamande et de la Bartlett

Diamètre moyen : 55 mm

Hauteur moyenne : 71 mm

Forme du fruit : pyriforme, plutôt allongée, ventrue, tendance oblongue-ovale, irrégulière, angulée

Cuvette : peu profonde et plutôt étroite, couronnée

Calice : ouvert, plutôt grand, cuveteux

Cavité pédonculaire : étroite et peu profonde

Texture : lisse, luisante, modérément mince, un peu coriace

Couleur : fond jaune verdâtre à jaune citron, parfois panaché de rouge orangé du côté du soleil, nombreux petits points verts, bruns rouges

Chair : blanc jaunâtre, granulée, très juteuse, texture plutôt fine, fondante

Saveur : prononcée, suave, aromatique, miellée, légèrement épicée

Qualités culinaires : à croquer, compotes, desserts



Pour nous rejoindre :

RURALYS, 1642, rue de la Ferme

La Pocatière (Québec)

G0R 1Z0

Tél. : 418-856-6251

Télé. : 418-856-2087

Courriel : ruralys@bellnet.ca

Site : www.ruralys.org

JOYEUSES

FÊTES



ORDRE DES
ARCHITECTES
DU QUÉBEC

